

au point de vue de la température que des précipitations, on ne constate pas de changements graduels, progressifs, vraiment appréciables, soit dans une direction, soit dans l'autre.

Cela étant, nous ne serons donc pas surpris d'apprendre que, malgré les variations dans les saisons survenues au Canada durant la cinquantaine d'années écoulées depuis la Confédération, variations qui se sont produites dans les siècles passés et qui réapparaîtront dans l'avenir, notre climat n'a cependant subi aucun changement appréciable. Il existe, toutefois, un facteur qui aurait pu, dans une certaine mesure, affecter le climat de l'est du Canada; c'est le déboisement. Néanmoins, sans nous montrer trop affirmatif, nous croyons pouvoir dire, en nous appuyant sur les observations faites, qu'il a moins d'importance qu'on ne le pensait.

Température.—En examinant les graphiques sur lesquels sont tracées les courbes de la température hivernale des différentes parties du Canada, durant les cinquante dernières années, ce qui frappe tout d'abord, c'est que les écarts de la normale sont plus accentués dans les provinces de l'ouest et qu'ils diminuent graduellement en se dirigeant à l'est, jusqu'à l'Atlantique. A Edmonton, la température moyenne de l'hiver de 1887 fut -4° , tandis que celle de 1889 fut 22° ; la plus basse moyenne pour un mois, considéré isolément, -14° , se produisit en janvier 1886, et la plus haute, 22° , fut atteinte en janvier et en février 1889. A Winnipeg, l'écart est encore plus considérable avec une température moyenne de -9° pour l'hiver 1887 et une moyenne de 19° en 1878. La plus basse moyenne mensuelle descendit à -16° en janvier 1883, et la plus haute s'éleva à 23° en février 1878.

A Toronto, les hivers les plus froids furent ceux de 1875 et de 1904, avec une moyenne de 17° , suivis de près par 1885 et 1918, avec une moyenne de 18° . Les hivers les moins rigoureux se présentèrent en 1890 avec une moyenne de 31° , en 1919 avec une moyenne de 30° et en 1921 avec une moyenne de 29° , soit un écart de 14° entre les hivers les plus rudes et les plus doux. La plus basse moyenne mensuelle constatée fut 10.2° en février 1875. Le mois de janvier le plus chaud, en 1880, jouit d'une température moyenne de 33° et le plus chaud mois de février fut celui de 1882, avec 30° .

A Montréal, les hivers les plus rigoureux furent ceux de 1875, 1904 et 1905 avec une moyenne de 10° , et les plus doux ceux de 1878 et 1892, avec une moyenne de 21° ; en 1888 et 1893, on trouve les mois de janvier les plus froids, soit 4° , tandis que les plus chauds sont ceux de 1880 et 1913, soit 22° . Le mois de février le plus froid fut celui de 1885, dont la moyenne était 6° , et le moins sévère fut celui de 1877, dont la moyenne fut 27° .

A Halifax, en Nouvelle-Ecosse, les hivers les plus rigoureux furent ceux des années 1868 et 1905, dont la moyenne de température accusa 18° , tandis que les moins froids furent ceux de 1870 et 1889 qui eurent, l'un et l'autre, une moyenne de 28° . Le mois de janvier le plus rude fut celui de 1920, dont la moyenne descendit à 14° , et le mois de février le plus sévère fut constaté en 1923, avec une moyenne de 14° .

Voici une énumération des plus basses températures constatées à quelques-unes des stations météorologiques canadiennes: Fort Good Hope, fleuve Mackenzie— 79° ; Fort Vermilion — 78° ; Edmonton — 57° ; Prince Albert — 70° ; Winnipeg — 53° ; White River, Ontario — 60° ; Toronto — 26° ; Ottawa — 32° ; Montréal — 28° ; Québec — 34° ; Halifax — 21° .

Quelques détails frappants ressortent de l'ensemble des observations recueillies à Winnipeg pendant cinquante-deux ans. Dans les vingt-cinq premières années il